

Les valeurs des temps

Fiche méthode
(Français 6^e · Conjugaison · Le verbe)

La démarche pour donner la valeur d'un temps

1. **J'identifie le temps verbal** d'après la forme : terminaison, auxiliaire.
2. **Je repère la situation** : discours (je, tu, aujourd'hui, demain) ou récit (ce jour-là, le lendemain, passé simple) ?
3. **Je cherche les indices** de la phrase (chaque, soudain, une date, une consigne. . .) pour donner la valeur.

Le réflexe — la forme donne le temps verbal ; le contexte donne l'époque et la valeur.

Cas 1 · Temps verbal, époque, discours ou récit

Réflexe — la forme du verbe → temps verbal ; le sens et les repères → époque ; je / tu, aujourd'hui → discours ; ce jour-là, passé simple → récit.

Exemple 1. Temps verbal et époque : « Jeudi prochain, la classe visite une ferme. »

Forme « visite » : **présent**.
« Jeudi prochain » est à venir : époque **future**.

Exemple 2. Discours ou récit : « Le lendemain, l'explorateur atteignit le fleuve. »

Repère « le lendemain » et passé simple « atteignit » : l'histoire est coupée du moment où l'on parle.
C'est un **récit**.

Attention — un récit peut être écrit avec « je » : c'est le passé simple et les repères du récit qui comptent.

Cas 2 · Donner la valeur du présent

Réflexe — maintenant → actualité ; chaque, souvent → répétition ; toujours vrai → vérité générale ; date passée → narration.

Exemple 1. Valeur du présent : « Tous les vendredis, Nora nage à la piscine. »

« Tous les vendredis » : l'action se répète.
Présent de répétition (habitude).

Exemple 2. Valeur du présent : « En 1903, les frères Wright font voler leur avion. »

Une date passée avec un verbe au présent.
Présent de narration.

Attention — un proverbe ou une définition se met au présent de vérité générale, même sans indice de temps.

Cas 3 · Passé composé, imparfait et futur du discours

Réflexe — ce qui dure → imparfait ; l'action brève, achevée → passé composé ; pour le futur : horaire, prévision, promesse ou consigne ?

Exemple 1. Conjuguer : « Ce matin, je (marcher) . . . vers l'arrêt quand le bus (passer) . . . »

« marcher » dure : **je marchais**.
« passer » est bref : **le bus est passé**.

Exemple 2. Valeur du futur : « Tu nourriras le poisson pendant mon absence. »

Une consigne adressée à « tu ».

Ordre atténué.

Attention — à l'oral, pour raconter sa journée, on emploie le passé composé, jamais le passé simple.

Cas 4 · Imparfait ou passé simple dans un récit

Réflexe — décor, portrait, habitude → imparfait (arrière-plan) ; action qui fait avancer l'histoire → passé simple (premier plan).

Exemple 1. Conjuguer : « La rivière (couler) ... paisiblement ; tout à coup, un poisson (sauter) ... »

Le décor : **coulait** (imparfait).

« Tout à coup » : **sauta** (passé simple).

Exemple 2. Rôle de « régna » dans « Ce roi régna vingt ans ».

Le règne est vu en entier, avec son début et sa fin.

Passé simple : **premier plan**, malgré la durée.

Attention — « chaque soir » appelle l'imparfait, « ce soir-là » le passé simple.

Les pièges

- Confondre temps verbal et époque : « Le car part dans cinq minutes » est au présent, mais l'action est future.
- Croire qu'un récit exige « il » : « Ce jour-là, je partis » est un récit.
- Employer le passé simple pour parler de sa journée : on dit « Hier, j'ai vu », pas « Hier, je vis ».
- Choisir l'imparfait parce que l'action est longue : « Il régna trente ans » est au passé simple.

Ce document est la propriété intellectuelle de Ben, professeur particulier (benprofp particulier.fr), protégée par le Code de la propriété intellectuelle (art. L. 111-1 et L. 122-4). Il est mis à disposition pour un usage personnel de révision. Toute reproduction, diffusion, mise en ligne ou revente, totale ou partielle, sans autorisation écrite est interdite et constitue une contrefaçon (art. L. 335-2).